



Quand les *hypocholestérolémiques* se mobilisent pour la recherche sur l'*hypercholestérolémie*

Nantes, le 12 juillet 2023 – Grâce à la mobilisation de toute une famille suivie pour son taux naturellement bas de mauvais (LDL) cholestérol, les équipes de *l'institut du thorax* au CHU de Nantes ont développé une approche originale pour une meilleure compréhension des causes génétiques de la régulation du LDL-cholestérol. Une cousinade a réuni soignants et familles, au profit de la recherche médicale.

Une cousinade pour comprendre et expliquer la régulation du mauvais cholestérol

Ce samedi 8 juillet, ils étaient une centaine à se presser dans une salle polyvalente en Loire-Atlantique. De 1 à 88 ans, ils ont tous répondu à l'invitation d'Aline à cette cousinade toute particulière : une réunion de famille orientée vers la recherche en santé.

Tout démarre en 2012 lorsqu'Aline est hospitalisée et qu'on lui découvre un taux de cholestérol naturellement bas. Les équipes de *l'institut du thorax* (CHU de Nantes, Nantes Université, Inserm, CNRS) lui proposent alors de participer à l'étude de recherche clinique « HYPOCHOL » visant à identifier les causes génétiques de l'hypocholestérolémie familiale.

En effet, les résultats de cette étude menée par le Professeur Bertrand Cariou, directeur de *l'institut du thorax* et spécialiste des dyslipidémies, permettraient d'identifier de nouveaux gènes impliqués dans la régulation du LDL-cholestérol, le « mauvais » cholestérol – facteur de risque des maladies cardiovasculaires. **L'objectif final de cette recherche, menée chez les personnes hypocholestérolémiques, est de développer de nouvelles approches thérapeutiques pour les personnes souffrant d'hypercholestérolémie.** A ce jour, plus de 150 personnes ont été recrutées dans l'étude « HYPOCHOL ». Des dizaines de familles, comme celle d'Aline, qui est la plus grande famille recrutée à ce jour, sont en cours d'analyse. Dans l'une d'elles, un nouveau variant génétique très prometteur a été identifié. En effet, la réintroduction de ce variant génétique dans des modèles cellulaires et animaux est associée à une baisse du cholestérol, ce qui en fait une cible thérapeutique d'intérêt.

« S'engager pour les générations futures »

C'est en ayant pleinement compris la portée de cette étude de recherche clinique qu'Aline s'y est investie, en lien étroit avec Marie Marrec, infirmière de recherche clinique à *l'institut du thorax* : en communiquant auprès de sa famille, en donnant de son temps pour venir à l'hôpital, tout en constituant un arbre généalogique permettant à la fois de faire une analyse génétique anonymisée par les chercheurs du laboratoire de *l'institut du thorax* et une prise en charge médicale personnalisée des personnes concernées. Pour Aline, « ce moment de partage, c'est aussi l'occasion de vulgariser la recherche, c'est tellement primordial. Il est important de s'engager pour accélérer les recherches dans tous les domaines pour les générations futures. Quand on adhère à ce processus, on sait que ce n'est pas pour nous, mais qui sait, si un jour, ces travaux ne bénéficieront pas à nos enfants ou petits-enfants. » Pour l'heure, c'est aussi au bénéfice de la Fondation Genavie, la fondation de *l'institut du thorax*, que la famille a souhaité constituer une cagnotte, afin de soutenir la recherche menée par les équipes médicales et scientifiques de l'institut nantais.

Contact presse :

Vimla MAYOURA, Responsable communication de l'institut du thorax, 06 88 79 67 89 - vimla.mayoura@univ-nantes.fr

